

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 123 (2020)

Artikel: Rapports d'activité des sections

Autor: Savoy-Morand, Suzanne / Garbani, Chantal / Bourquin, Pascal

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections



SECTION DE BÂLE

Suzanne SAVOY-MORAND

Présidente

L'été s'étant éloigné, dès septembre nous avons repris nos activités.

Mercredi, 18 septembre 2019 : c'est au Restaurant Safran Zunft que 23 personnes prenaient grande attention à l'exposé de Monsieur l'abbé Guy-Michel Lamy, curé de la paroisse du Sacré-Cœur. Il traçait pour nous l'histoire de la cathédrale, figure emblématique de la ville de Bâle, dont la massive silhouette en grès rose domine le Rhin du haut du Münsterberg. En 2019, la cité rhénane célébrait le millénaire de la fondation de sa cathédrale qui fut consacrée le 11 octobre 1019 par l'évêque Adalbert II en présence de ses fondateurs, l'empereur romain germanique Henri II et sa femme Cunégonde de Luxembourg.

Mardi, 22 octobre 2019 : la cause jurassienne étant un dossier inclassable, nous nous retrouvions au Restaurant Löwenzorn pour visionner le film « Jura terre promise » de Claude Stadelmann. Avec la collaboration artistique de Plonk et Replonk et la complicité de Stéphane Calles, Claude a revisité avec une bonne dose d'humour les faits et gestes de cette aventure unique qui a permis au canton du Jura, en juin 2019, de fêter le 40^e anniversaire de son entrée en souveraineté. Malheureusement cette histoire est encore et toujours inachevée.

Samedi, 7 décembre 2019 : nous étions heureux de pouvoir respecter la tradition de notre section en invitant nos membres et amis au « Repas de fin d'année » au Restaurant Safran Zunft. 24 convives se retrouvaient dès 11 h 30 pour l'apéritif offert par la société puis passaient à table, sachant que le menu qui leur serait servi ne pouvait que flatter leurs papilles.

ACTES 2020 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

Comme de coutume, un intermède musical apporta une note divertissante et nous pouvions applaudir les 4 musiciens du « Basler Blechbläser » qui, à la trompette, au cor, au trombone et au tuba, furent les interprètes de diverses fantaisies de Johannes Pecelius, Louis Maurer, John Iveson et Tilman Susato. C'est dans une ambiance très détendue que nous terminions cette dernière rencontre de l'année et nous nous réjouissions déjà de nous retrouver en 2020 !

Jeudi, 27 février 2020 : à 15 h 00 un groupe de 21 personnes prenait part à une visite guidée du « Theater Basel ». Madame Nikki Szabo-Parrat nous accueillait à l'entrée principale du théâtre et c'est sous sa conduite que nous découvrions l'arrière-scène ainsi que les ateliers du département technique et artistique, département permettant à de nombreux artisans de mettre en valeur leur créativité. Faisant suite à cette passionnante visite, plusieurs participants se retrouvaient à la cantine du théâtre et échangeaient leurs impressions. Nous nous quittions alors tout en gardant en perspective le plaisir de partager bientôt la « Choucroute de la mi-carême »!...

Samedi, 21 mars 2020 : Choucroute de la mi-carême!... La pandémie ne nous a pas coupé l'appétit mais, suite à l'interdiction de tout rassemblement et à la fermeture des lieux publics, nous avons dû annuler les activités programmées.

Les saisons se succèdent et l'incertitude d'un retour à la normalité ne nous permet pas d'organiser de nouvelles rencontres d'autant que la majorité de nos membres sont des personnes à risque ! L'année 2021 nous offrira-t-elle le plaisir de nous retrouver ?

SECTION DE BIENNE



Chantal GARBANI

Présidente

Le 5 mars 2020, c'est à la salle de paroisse Saint-Paul que nous avons convoqué nos membres à l'assemblée générale. Malgré plusieurs excusés à cause de l'épidémie de Covid-19, 20 personnes ont participé à cette soirée. Après la partie administrative, nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt notre invitée du jour, Rossella Baldi, licenciée en lettres de l'Université de Neuchâtel. Historienne de l'art et des sciences, elle se consacre depuis plusieurs années à l'étude du XVIII^e siècle. Elle a dirigé le Centre d'études de l'Institut l'Homme et le Temps du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et est actuellement collaboratrice scientifique auprès de la Faculté des sciences (Université de Neuchâtel) et de l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA, Zurich). Elle nous a entretenus sur le thème du Grand Tour.

Dès le Moyen Âge, les voyageurs traversent la péninsule pour admirer les mirabilia — c'est-à-dire les « merveilles » de Rome. Depuis la Renaissance, l'Italie constitue une destination de pèlerinages érudits et artistiques. Ceux-ci se développent pour aboutir au XVIII^e siècle aux visites touristiques telles que nous les connaissons aujourd'hui. Objet d'un engouement croissant auprès des élites européennes, le voyage d'Italie devient alors un véritable phénomène de mode à caractère social et culturel. Le culte du Bel Paese s'inscrit dans la tradition du Grand Tour, véritable voyage initiatique à caractère éducatif et pédagogique accompli par les jeunes gens des classes aisées. Le phénomène naît en Angleterre au XVI^e siècle et se propage ensuite dans toute l'Europe. La pratique consiste à silloner le continent sous l'égide d'un tuteur en guise de préparation à la vie d'aristocrate.

Au siècle des Lumières, le Grand Tour — expression dont dérive le terme « tourisme » — est adopté par les classes bourgeoises et se fond avec d'autres formes de mobilité comme le voyage d'artiste, le voyage scientifique, le voyage commercial ou encore diplomatique. La fascination pour l'Italie génère une importante production de récits, de

ACTES 2020 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

guides, d'estampes et de souvenirs qui contribuent à ritualiser le périple, façonnant jusqu'à aujourd'hui nos représentations du Bel Paese.

La conférence a été suivie avec grand intérêt par l'assemblée. La soirée s'est terminée par un buffet dînatoire copieux offert par la section.

Épidémie oblige, il a fallu attendre le **5 septembre** pour retrouver nos membres. Une visite guidée de l'exposition organisée au Kunstmuseum de Berne *Tout se disloque. De Böcklin à Valloton* nous a été présentée par l'historienne de l'art Liselotte Gollo avec son brio habituel. Composée d'œuvres de peintres suisses du XIX^e siècle, l'exposition permettait notamment de voir des paysages représentant une nature monumentale et menaçante où l'individu semble écrasé par les éléments. Progressivement la figure humaine disparaît de la peinture de paysage au cours de ce siècle. À l'issue de la visite, nous avons encore admiré les somptueuses tentures murales de l'artiste ghanéen El Anatsui réalisées à partir de matériaux recyclés.

Au terme de ce rapport, nous tenons à remercier nos membres dont la fidélité nous encourage à poursuivre nos activités. Un merci tout particulier aux membres du comité, Sylvie, Françoise, Marie-Jeanne, Hélène et Cédric grâce à qui les séances se déroulent dans une atmosphère sympathique et qui œuvrent avec compétence pour organiser des activités intéressantes. Notre gratitude va également à notre réviseur des comptes, Denis Loetscher, qui a souhaité mettre un terme à sa fonction après de très nombreuses années.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Pascal Bourquin

Président

Notre assemblée générale a eu lieu le **5 novembre 2019** à la Fleur-de-Lys, en ville, avec la participation surprise et amicale de notre président central Martin Choffat et la présence de 16 membres. Le principal point à l'ordre du jour était l'élection d'un nouveau président pour notre section qui en manquait depuis 2014. C'est avec un grand soulagement pour notre secrétaire-président ad intérim — un immense merci pour son engagement sans faille — que votre serviteur allait désormais remplir cette fonction, après avoir passé une petite et unique année comme simple membre. À mon étonnement de cette soudaine montée en grade, Marcel Jacquat me ramena les pieds sur terre en nous rappelant qu'il avait été nommé à ce poste avant même d'être membre de la S.J.É.! Notre soirée s'acheva par un intéressant exposé de Jean-Marie Moine sur Alexandre Grothendieck, considéré comme l'un des plus grands mathématiciens du xx^e siècle.

Ma nouvelle activité prenait forme par différents contacts pour attirer de nouveaux membres et en une séance de comité, le **6 février 2020**, où j'exposais mes projets d'activités pour cette nouvelle année et puis, rideau, on doit tout arrêter, incrédules, le temps est suspendu. Mais la vie redémarre, la devise de notre Société reprend tout son sens et nous aurons d'autres histoires à nous raconter l'année prochaine.



SECTION DE DELÉMONT

CLAUDE JEANNERAT

Président

Lors de son assemblée générale du **29 novembre 2019**, la section de Delémont de la Société Jurassienne d'émulation a désigné un nouveau président et renouvelé partiellement le comité. Dès lors, celui-ci est constitué de la manière suivante:

- Président: Claude Jeannerat
- Vice-président: Pierre Lachat
- Secrétaire: Daniel Voyame
- Trésorière: Laurence Henzelin
- Membres: Carole Zuber, Armelle Cuenat et Claudio Siegrist, ces deux derniers étant plus spécifiquement chargés des activités culturelles et de la communication.

Désireux de poursuivre la redynamisation de la section, plusieurs activités ont été envisagées pour l'année 2020 (visites, spectacles, conférences, etc.). Mais un grain de sable, sous forme de virus, s'est glissé dans les rouages de nos projets nous contraignant à un semi-confinement qui a sensiblement réduit les activités socio-culturelles dès le mois de mars. Toutefois, nous ne sommes pas restés inactifs, en particulier depuis le mois de juin grâce au déconfinement progressif, mais «*aussi vite que possible et aussi lentement que nécessaire*».

L'assemblée générale 2020 a eu lieu le **25 septembre** dernier à Saint-Ursanne. Après la partie statutaire, les membres présents ont pu assister et apprécier un spectacle de conterie au cloître intitulé «*Légendes et contes du Doubs*». Ainsi, nous avons respecté l'engagement pris l'année dernière de participer à un événement au moins marquant le 1400^e anniversaire de la mort d'Ursanne.

Notre section participe financièrement et par l'engagement personnel de Claudio Siegrist, membre du comité et président du cercle littéraire, à l'organisation de deux événements importants qui auront lieu en novembre prochain. Il s'agit d'une exposition au Musée jurassien et d'un spectacle au Forum Saint-Georges, le **mardi 24 novembre**, portant

sur les écrits d'Etty Hillesum, jeune femme juive, hollandaise, prise dans la tourmente du nazisme et des camps de concentration entre 1941 et 1943.

Le comité s'est également fixé l'objectif de rendre notre section plus visible et plus attractive, en particulier auprès des jeunes. Armelle Cuenat s'est attachée à cette tâche et c'est ainsi que vous trouverez dorénavant des informations au sujet des activités de la section sur les réseaux sociaux.

La section se porte donc plutôt bien et le nombre de membres est en légère augmentation. La moyenne d'âge des nouveaux adhérents constitue un premier pas vers ce rajeunissement souhaité.

Je remercie tous les membres du comité pour leur engagement et l'excellente ambiance dans laquelle nous travaillons. En raison de la pandémie, l'avenir reste incertain et il est prématûr d'établir un programme précis des activités pour l'année 2021. Nous restons cependant optimistes et faisons notre la pensée du philosophe André Comte-Sponville, discipline du grand Montaigne, selon laquelle « *il faut aimer la vie plutôt qu'avoir peur de la mort* ».

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

PAUL BOILLAT

Président



29 février : assemblée générale et conférence « Berceau de civilisation, la Palestine en morceaux ». Cette année 2020 a bien commencé. Certes, les 70 participants étaient un brin étonnés de faire connaissance avec le gel hydroalcoolique dont on devait s'enduire les mains avant de passer la porte de la salle paroissiale de Montfaucon. Mais la passion l'a emporté à l'écoute de notre membre Didier Berret, venu nous raconter cette terre promise, nombril du monde, qui a volé en éclats. Quand, ici, ne vivaient encore que des bêtes sauvages, là-bas, au bout de la Méditerranée, des civilisations s'épanouissaient déjà, commerçaient, se disputaient et prospéraient. Fin connaisseur du Proche-Orient où il se rend souvent,

ACTES 2020 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

le bibliste a retracé l'histoire du Croissant fertile, depuis l'origine des temps jusqu'à la situation conflictuelle d'aujourd'hui, en particulier celle d'Israël et de la Palestine. Sa conférence permettait de se faire une idée concrète des enjeux complexes vécus au pays des sables et du Jourdain, ce qui a été très apprécié.

Ces propos étaient suivis de notre assemblée générale, qu'a saluée le maire du lieu, Vincent Hennin. Ce fut l'occasion de se remémorer les cinq moments forts vécus ensemble en 2019. Cinq autres rendez-vous ont été proposés pour 2020, imaginés par le comité. Notre organe de pilotage a pris congé de Rose-Marie Saucy qui, cumulant 23 ans de comité, en a assumé le secrétariat pendant 21 ans. Marlyse Claude la remplacera à ce poste.

La Section taignonne compte 252 membres cotisants, soit 74 couples et 104 membres individuels, auxquels s'ajoutent 3 membres d'honneur. Bien qu'elle trouve son origine en 1884, elle n'avait jamais eu de statuts officiels. Les adhérents présents à Montfaucon ont approuvé ceux qui leur ont été proposés pour la première fois.

Positifs, nos comptes permettent d'envisager sereinement les activités futures.

Les échanges se sont poursuivis autour d'un bon repas servi à l'Auberge de la Gare, au Pré-Petitjean.

5 septembre: les œuvres de René Fendt, une étoile filante. C'est un timide petit groupe qui s'est déplacé aux Cerlatez où a demeuré l'artiste d'origine bâloise, et où nous a accueillis son épouse Gimy. L'ancienne ferme transformée abrite une grande quantité de tableaux de tous formats et d'autres objets d'art, réalisés durant la trop courte existence de René Fendt. Et si la maison nous était exceptionnellement ouverte, c'était pour marquer le 25^e anniversaire du décès de l'artiste, à 48 ans, en 1995. Ce plasticien de notoriété internationale utilisait successivement diverses techniques, oscillant entre figuratif et abstrait, mais privilégiant le relief. Son inspiration était influencée par ses voyages, spécialement en Italie, et gardent l'empreinte du calligraphe qu'il fut à ses débuts.

L'artiste et son épouse ont fait des Franches-Montagnes leur port d'attache, au Pré-Petitjean d'abord, dès 1980, puis aux Cerlatez six ans plus tard.

2 octobre: Karim Erard raconte «La Corée du Nord, royaume ermite». L'enseignant biennois d'origine franc-montagnarde aime les voyages, et il saisit l'occasion de chaque congé pour partir à la découverte. En été 2019, il était en Corée du Nord, un étrange pays sous la

dictature des Kim, famille initialement portée au pouvoir par les Soviétiques. C'est la seule dynastie communiste au monde. La population n'a aucun droit et voe à ses dirigeants une allégeance totale, divine. Chaque individu est un pion formaté pour une tâche précise ; il n'est pas permis d'exprimer ses opinions ou ses sentiments en public. La circulation passant à proximité d'une effigie du « Grand Leader » doit ralentir au pas. Chaque année, de grandes fêtes à la gloire du Pouvoir sont organisées millimétriquement à Pyongyang, dans le plus grand stade de la planète.

Les photographies et les vidéos rapportées par Karim Erard, tout comme son érudition sur le sujet, ont captivé les nombreuses personnes accourues au Centre de Loisirs de Saignelégier pour entendre cette conférence publique. Ce reportage était d'autant plus intéressant que les témoignages libres en provenance de ce pays fermé sont très rares.

Les autres manifestations de la Section prévues cette année n'ont pas pu se dérouler en raison de la crise pandémique de Covid-19. Les trois occasions de rencontre proposées ont néanmoins permis de garder le contact entre émulateurs, même si les activités culturelles franc-montagnardes ont, pour la plupart, été mises en veilleuse.

Comité de la section des Franches-Montagnes en 2020

- Paul Boillat, Les Bois, président
- Marlyse Claude, Les Breuleux, secrétaire
- Jean-Bernard Queloz, Saignelégier, trésorier
- Jean-Pierre Babey, Le Noirmont
- Marcel-André Droz, La Chaux-des-Breuleux
- Séverine Hubleur-Boichat, Le Noirmont
- Liliane Wernli-Langel, Les Breuleux

SECTION DE GENÈVE



ÉLISABETH JOBIN-SANGLARD

Présidente

Le **17 octobre 2019**, Pierre Rottet nous a parlé de son long périple du Jura à l'Amérique du Sud. Naissance à Delémont le 18 septembre 1945. Un grand-père forgeron et maréchal-ferrant, l'autre grand-père gros paysan dans le Val Terbi en dessus de Vicques et de Rebeuvelier ; c'est là que l'enfant passe toutes ses vacances. Élève turbulent, en contestation permanente, déjà à l'école enfantine, il manifeste une propension à l'indiscipline mais aussi à la rêverie. Doué pour le dessin, le chant et le sport, il est expulsé du collège de Delémont durant la dernière année de scolarité obligatoire. Son père le place alors dans une école alémanique à Laufon, amère punition. Après avoir raté ou hésité entre une carrière d'ecclésiastique, de musicien (saxophone alto) et de footballeur professionnel, il est employé par Roland Béguelin à l'imprimerie Boéchat (qui imprimait Le Jura Libre à Delémont, arme de combat du Rassemblement jurassien) où, en quatre ans, il accomplit un apprentissage de typographe. Pierre Rottet est au cœur de l'agitation dont émergera le canton du Jura. Il jouit d'un contact quotidien privilégié avec Roland Béguelin alors à la tête du mouvement de libération. En témoin privilégié, il voit sortir des presses de l'imprimerie Boéchat les livres de poésie, d'art, d'histoire d'intellectuels jurassiens grâce auxquels il se forge une solide culture. Il fréquente le bar El Nouar de Delémont, fief de la jeunesse étudiante d'alors. Sa rencontre avec le peintre Paul Bovée, qui fut son professeur de dessin au collège, lui permet de se lancer dans la peinture, son gagne-pain pendant une douzaine d'années. En autodidacte confirmé, il se rend souvent à Paris en autostop pour fréquenter des ateliers susceptibles de compléter sa formation.

À la fin de l'adolescence, Rottet doit encore servir l'armée. À Colombier pour son école de recrues, il refuse de porter des armes. Il est finalement exclu momentanément de l'école de recrues après un court séjour dans les geôles du château de Colombier. Bien plus tard, grâce à un certificat médical établi par un médecin séparatiste et à un examen par le médecin militaire, il échappe à une deuxième tentative de récupération par

l'armée. L'idée de faire le tour du monde en autostop germe dans son esprit, histoire de démontrer que voyager n'est pas forcément très coûteux. Départ le 6 mars 1966. Pour financer son expédition, il vend des tableaux à ses amis. Il passe par les Balkans, la Turquie, la Syrie, Le Liban, Jérusalem, l'Irak, l'Iran, l'Inde, le Pakistan, l'Afghanistan en envoyant des reportages à un quotidien de Porrentruy. À la fin du voyage, il publie ses récits sous le titre de *Souvenir*. Il devient cuisinier sur le cargo Bulk Trader qui l'emmène jusqu'à Singapour, puis homme à tout faire sur le Ross Bay en route pour le Japon avec escales à Sumatra et aux Philippines. Après Hiroshima, il rencontre le patron local du Yakusa, Yoshida San, à Nagoya, début d'une longue amitié. Il enseigne à l'Alliance française de cette ville où il fait la connaissance de son ami Faure qui le loge et de Keiko sa muse japonaise. Engagé comme pâtissier par un de ses élèves, il expose aussi ses tableaux à Nagoya puis à Kobé. Sur le Bulk Trader il vogue vers l'Australie où il s'arrête à Perth avant de retourner au Japon sur le même bateau. C'est sur un navire suédois, le Bali, qu'il atteint le canal de Panama, puis remonte le long de la côte Est des USA jusqu'à New York.

À la mort de son père en 1968, il rentre en Europe pour une première exposition de ses tableaux à Delémont et la vente de son livre *Souvenir* dans les cafés de Suisse romande.

Avec quelques-uns de ses tableaux dans la cale, il s'embarque à Gênes pour la Colombie où il débarque à Cartagena de Indias avant de se rendre dans la capitale chez deux de ses amis professeurs au collège Helvetia (Gérard Laissue et Pierre-André Marchand, futur rédacteur en chef de *La Tuile*). Là il expose à la Galeria de Arte Moderna et fait traduire son *Souvenir* en espagnol en payant le traducteur avec un tableau réalisé avec des écorces et représentant un Christ en croix, une main crucifiée et l'autre sur la hanche, ce qui provoque l'ire des bourgeois venus au vernissage. Il participe avec cinq tableaux à la Primera bienal internacional de arte joven à Bogotá. Son œuvre *Las Palomas* gagne un prix « *primera mención* ». Au printemps 1971, encore une expo à Bogotá.

Il vend alors la version espagnole de son livre dans les lycées du pays.

Grâce à sa carte de presse du *Jura Libre*, il peut assister à un match Brésil-Colombie et rencontrer la star du football sud-américain Pelé dans les vestiaires des Brésiliens.

En 1971, après des fiançailles avec une jeune fille de famille riche, il évite le mariage et rentre au Jura. Alors il participe à la création de l'État du Jura en qualité de membre du groupe Bélier. Réengagé comme

ACTES 2020 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

homme à tout faire à l'imprimerie Boéchat, il devient aussi acteur des dernières actions du Bélier. Ainsi on le voit à l'occupation de l'ambassade de Suisse à Paris le 13 juillet 1972 et à celle de l'ambassade de Suisse à Bruxelles le 3 août 1973. Il est mêlé à d'autres hauts faits de ces années 1972-1973 : le sabotage humoristique du bal organisé par l'état-major de l'armée au Violat près de Vicques en été 1972, la manifestation à Berne du 25 novembre 1972, l'incendie de pneus sur la place Bubenberg de Berne le 25 février 1973, le barrage de la route de Spiez à Interlaken le 15 avril 1973, le sabotage du discours du conseiller d'état Jaberg au Marché-Concours le 12 août 1973.

Il sera ensuite envoyé en Acadie afin de partager avec le peuple acadien l'histoire de la lutte du Rassemblement jurassien. Il y rencontre une association acadienne d'hommes favorables à l'idée d'une reconnaissance politique, linguistique et culturelle de cette région. En septembre 1974, une délégation acadienne assiste à Delémont à la Fête du Peuple jurassien, la première après le plébiscite du 23 juin 1974.

Sa dernière intervention au sein du Bélier a lieu lors de la conférence de presse du 21 juin 1975. Il est déçu par l'évolution partisane de la politique jurassienne au sujet de la répartition des postes administratifs dans le nouveau canton.

En décembre 1974, il épouse à l'église de Rossemaison une Péruvienne qui travaillait pour la réforme agraire du président Alvarado. Les affaires vont bien pour le jeune couple dans leur boutique d'artisanat péruvien à Delémont. De plus, Roland Béguelin engage alors Pierre Rottet comme journaliste stagiaire pendant trois ans.

Une fille Patrizia naît et la famille retourne au Pérou. Dans les années 1980, on est en pleine période des mouvements de contestation politique du Sendero lumíoso et du MRTA (Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru), une aubaine pour un journaliste. Au nombre des autres aventures de Pierre Rottet en Amérique latine, il faut mentionner une affaire de libération d'otages suisses capturés par l'ELN (Ejército de Liberación Nacional) en Colombie et une courte séquestration par le Movimiento Revolucionario Túpac Amaru (MRTA) dans les bureaux de l'Agence France Presse à Lima. En 2005, il est témoin de l'affaire d'une filiale de Nestlé, Perulac, que le nouveau président Alan García voulait nationaliser.

On le retrouve en outre bien plus tard en Bolivie, en compagnie du missionnaire jurassien Roger Schaller, témoin de la mort de Che Guevara tué par les balles de l'armée à La Higuera.

Pierre Rottet, à présent à la retraite, a porté un éclairage parfois peu flatteur sur les fonctionnements de l'Église catholique dans cette partie du monde. Il met en évidence le fossé entre une Église de base agissant aux côtés des laissés-pour-compte et une hiérarchie ecclésiastique aussi éloignée du peuple et de son vécu que ne l'était Pinochet d'Allende. Ce revirement ultra-conservateur de la hiérarchie catholique en Amérique latine est piloté par l'Opus Dei dont la mission est d'éradiquer la théologie de la libération, considérée par le Vatican comme le vecteur du marxisme dans cette région du monde.

[Pour ce résumé, les compléments d'information ont été trouvés dans le livre de Pierre Rottet intitulé *La balade d'une vie, parcours d'un insoumis*, éditions Eclectica, Estelle Gitta]

Jean-Pierre Jobin, trésorier S.J.É.-GE représenta la S.J.É.-GE et fut présent le **12.11.2019** de 13 h 30 à 18 h à la Plaine de Plainpalais, pour donner les explications au public lors de l'exposition du Panorama de Morat du 8 au 28 novembre 2019. Voir le tiré à part de la revue *Passé Simple* du mois de juin 2018 (www.passesimple.ch) qui évoque les événements de l'étape genevoise de la tournée suisse (lien de ce qui se passait pendant les guerres de Bourgogne: http://www.chronologie-jurassienne.ch/fro_07-HISTOIRE/Guerres/Guerres-de-Bourgogne.html).

Plainpalais a accueilli l'étape genevoise de la Tournée suisse de l'Exposition itinérante du Panorama de Morat. Parti de Morges en avril 2019, un conteneur, dont les parois extérieures représentent des extraits du panorama, a été lancé par l'Association des Amis du Panorama de Morat (AAPM), www.panoramamorat-1476.com, constituée le 25 février 2015. Il sillonne la Suisse, avec des étapes à Grandson, Gruyères, Fribourg, Morat, Sempach, Schwyz, Thoune, Payerne, Soleure et Genève, afin de sensibiliser le public sur la nécessité de donner à cette œuvre magistrale, à la fois artistique et historique, un lieu permanent d'exposition.

Le Panorama de Morat est une vaste peinture de 1000 m² (100 m de long par 10 m de haut), propriété de la Fondation pour le Panorama de Morat (1476) – www.murtenpanorama.ch. Il a été restauré pour « Expo 02 » où le public a pu l'admirer dans le monolithe de Jean Nouvel, au large de Morat. C'est aujourd'hui l'un des 15 plus anciens panoramas au monde et, hélas, le seul à n'être pas exposé. Depuis 2002, enroulé, il somnole, dans un dépôt de l'armée.

Pour le 550^e anniversaire de la Bataille de Morat, le 22 juin 2026 approchant à grands pas, les membres de l'AAPM s'activent avec énergie

pour soutenir la fondation propriétaire dans sa quête d'un bâtiment approprié permettant au public de contempler cette partie d'histoire qui a façonné la Suisse romande actuelle.

Pour rappel, le panorama est une œuvre artistique, inventée en 1787 par le peintre écossais Robert Barker. Vaste tableau circulaire peint, il représentait à l'époque une vue de la ville dans laquelle il était exposé un haut fait d'armes. L'américain Robert Fulton rachète l'invention et dépose en 1797 un brevet d'une rotonde circulaire au milieu de laquelle se tient le spectateur. Vers la fin du XIX^e siècle, le panorama est très en vogue.

À la fin du XIX^e siècle, Genève accueille :

- de 1881 à 1889, **Le Panorama des Bourbaki** (1881), œuvre du peintre genevois Edouard Castres (1838-1902) représentant l'interne-ment, aux Verrières, lors de la guerre franco-prussienne de 1870, des 87 000 hommes de l'Armée de l'Est du général Bourbaki.
- en 1896, lors de l'Exposition Nationale, **Le Panorama des Alpes Bernoises** (1891), des peintres Genevois Auguste Baud-Bovy (1848-1899), Étienne Burnand (1850-1921) et Francis Furet (1842-1919), exposé à la Jonction. Il finira au fond de la mer, emporté par une tempête près de Dublin, au retour d'une exposition dans cette ville.
- enfin, de 1897 à 1909, **Le Panorama de Morat** (1893), du peintre allemand Louis Braun (1836-1916), qui séjournera près de la rue actuelle du Diorama.

Panoramas actuellement ouverts au public en Suisse :

- le Panorama des Bourbaki (le plus grand), cité plus haut, à Lucerne.
- le Panorama de Thoune (1814, actuellement le plus vieux du monde), du peintre Marquard Wocher (1760-1830), qui représente une vue de la ville.
- le Panorama de la Crucifixion du Christ (1961), des peintres vien-nois Hans Wulz (1909-1985) et Josef Fastl (1929-2008). Cette oeuvre, repeinte d'après l'original de 1893, détruite par les flammes en 1960, des peintres Karl Hubert Frosch (1846-1931), Joseph Krieger (1848-1914) et William Robinson Leigh (1866-1955), se trouve à Einsiedeln.

À cause de la pandémie due au Coronavirus, la section genevoise a donné des informations culturelles à ses membres par courriel et courrier postal, sans réunion présentelle, vu la moyenne d'âge de nos membres, cibles de ce virus. Elle a mis en avant toutes les actions culturelles créées par ses membres S.J.É.-GE très actifs.

L'AG S.J.É.-GE 2020 a été tenue par envois et réponses email ou lettre papier pour nos membres n'ayant pas internet. Toutes les conférences prévues ont été annulées en 2020.

Jean-Pierre Jobin représenta la S.J.É.-GE au repas annuel dans les jardins du Cercle de la Maison Dufour le **9 août**. Il y prit la parole pour expliquer très brièvement l'historique de notre section.



SECTION DE LA NEUVEVILLE

CHRISTIAN ROSSÉ

Président

En préambule, il me faut avertir le lecteur que ce rapport en vaut deux. Non pas par sa qualité, comme il vous l'apparaîtra, mais parce que, dépassé, je n'ai pas pris part aux Actes l'année passée. Passons...

Pour la dernière activité de l'année 2018, la section s'est mise à table le **16 novembre**. Non pas pour avouer quelque crime ou délit, mais pour la Saint-Martin à La Neuveville – même si j'entends d'ici des Ajoulots crier que le simple fait d'organiser un tel événement de l'autre côté de la chaîne du Jura mérite à coup sûr quelques jours passés dans les geôles de Porrentruy. Qu'à cela ne tienne, les plats se sont succédé sans que les poitrails ne rougissent de tant d'audace et de gourmandise. Oreilles et muscles faciaux ne sont pas restés en reste. Les zygomatiques ont en effet travaillé d'arrache-pied à l'écoute des ritournelles du troubadour Hubert le Bel.

La section a ensuite tenu concile le **7 mars 2019**. Une fois passées les obligations protocolaires, votre serviteur a passé la parole à l'invité du jour, le juriste Bertrand Perrin, professeur à l'Université de Fribourg (et émulateur neuvevillois), pour une conférence intitulée: Le trafic des êtres humains en Suisse. Un sujet passionnant, malgré sa dureté, d'autant plus lorsqu'il est présenté de langue de maître par un tel orateur. Pas de salades d'avocat non plus pour le repas qui suivit, mais saucisse au marc et gratin dauphinois chez les Marolf.

Une fois encore, le **24 mai**, le charme opéra pour la soirée musicale annuelle. Les émulatrices et émulateurs neuvevillois se sont déplacés au Théâtre du Passage pour y être transportés par L'Élixir d'amour de Gaetano Donizetti. À les en croire, toutes et tous en ressortirent enchantés.

La traditionnelle sortie nature de la section s'est déroulée quant à elle le **25 mai** dans les tourbières de la vallée de la Sagne, non loin des Ponts-de-Martel. Après ses explications sur les gestes d'autrefois, notre guide, un rien estourbi par le tourbillon de questions qui l'a frappé, y a répondu patiemment et sans « détourbe ».

Au milieu de l'été, sous le soleil, mais sans cigales, la section organisait le **24 août 2019** son premier tournoi de pétanque, le jeu des boules pas débile. Si les vainqueurs étaient des pointures, d'autres ne s'en sont pas tirés si mal non plus. Mais pour la plupart, il va falloir s'entraîner pour la prochaine édition. Au boulot!

Le **26 septembre**, la section a apporté sa pierre au monument édifié à l'occasion du centenaire du Prix Nobel de Littérature de Carl Spitteler, lequel a enseigné quelques années à La Neuveville. Cet engagement a pris la forme d'un café-histoire dont le titre était L'appel de Carl Spitteler de 1914 et les Suisses face aux conflits, hier et aujourd'hui. Son ambition était de jeter à la fois un éclairage sur le personnage et un regard sur nous-mêmes, les Helvètes du xx^e siècle. Le 14 décembre 1914, en effet, le poète bâlois prenait la parole à Zurich en faveur d'une Suisse neutre et unie, contre les pro-Français et les pro-Allemands qui fracturaient le pays. Et depuis lors, comment les Suisses réagissent-ils lorsque la guerre fait rage à l'étranger ? Théoriquement, le maître-mot de la politique extérieure de la Confédération est la neutralité. Mais pratiquement ? Dans un premier temps, deux interventions de Dominik Müller et de François Vallotton ont brillamment présenté Spitteler et son discours de 1914. Puis une table-ronde animée par Sandrine Girardier et composée de David Gaffino, Marc Perrenoud, Patrick Vallélian, les deux conférenciers et moi-même, a pris le relais pour discuter avec le public de neutralité et de cas par cas, d'engagement humanitaire et de désengagement politique, de Vietnam et de Syrie, de commerce (in)équitable, de différences et d'indifférence.

Le **23 janvier**, l'année 2020 commençait pourtant bien pour la Section neuvevilloise. Très bien même. Ce soir-là, avec la présentation de sa thèse de doctorat consacrée aux horlogers Jaquet-Droz et Leschot de La Chaux-de-Fonds, Sandrine Girardier remettait les pendules à l'heure : en son temps le made in London avait meilleure réputation que le Swiss

Made et déjà au XVII^e siècle, on exportait des montres en Chine — des montres gazouillantes, des tabatières faisant tic-tac. Le public venu nombreux au Mille Or a bu du petit-lait chaud (et peut-être aussi un petit verre de blanc). Il n'a pas perdu une goutte de la présentation des magnifiques oiseaux siffleurs, des automates qui ne bâillaient pas aux corneilles et des horloges à quelques complications conçus par les illustres Chaux-de-Fonniers — à en perdre la notion du temps. De la belle ouvrage, Dame Girardier !

Un mois plus tard, le **27 février**, c'était l'Assemblée générale 2020 à la Cave de Berne. Quelque blabla du Président avant qu'il ne cède enfin la parole à l'invité de (lancer de) poids de la soirée. Jean-Pierre Egger, le préparateur sportif des plus grands — Werner Günthör et ses 2 mètres, Valerie Adams et son mètre 93, l'équipe de France de basket et ses 10 mètres cumulés, Alinghi et ses 25 mètres, Simon Ammann et son... mètre septante-trois —, a partagé avec nous sa vision du management et ses méthodes pour atteindre l'excellence.

Bon ! ça, c'était juste avant. Toutes les activités prévues pour l'année ont ensuite été annulées, annihilées. Pour que ça ne transforme pas notre section en noix de coco vide, profitant d'une accalmie, nous avons tout de même organisé une sortie à la métairie du Bois Raiguel, le **22 août**. Un îlot de convivialité pour réchauffer, sans eau-de-vie russe, nos vaisseaux coronaires dans cet océan de grisaille.

Pour conclure ce rapport présidentiel, j'en profite pour remercier devant le monde entier le comité la Section de La Neuveville, soit Alain, Andrée, Fabienne, Isabelle, Nadia, Odile et Pierre, pour tout ça et bien plus.



SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ

Président

Comité de section :

Mesdames Yvonne Freléchox, Dominique Suisse, Christine Schaeren, Martine Pelletier ; Messieurs Jean-Claude Freléchox, Laurent Donzé.

Activités

Le cycle de conférences annuel, organisé conjointement avec la municipalité de Tramelan et le CIP, qui est au centre des activités de la section, a été très fortement touché par la crise sanitaire liée à la Covid-19. Nous avions prévu un cycle dédié à l'archéologie avec comme fil conducteur « Des objets qui font l'histoire ». Une partie des séances a pu avoir lieu.

Les orateurs suivants se sont succédé pour nous en parler :

- Andrea Schaer, Archéologue indépendante au mandat du Service archéologique du canton de Berne, a lancé le cycle avec un exposé sur « *La main de bronze de Prêles, mystérieux symbole du pouvoir* » (19 août 2020) ;
- Blaise Othenin-Girard, Archéologue, collaborateur scientifique, Service archéologique du canton de Berne, nous présenta une conférence intitulée « *Des pieux par milliers. Un village de 6 000 ans à Bienna* » (9 septembre 2020) ;
- Marc-Antoine Kaeser, Directeur du Laténium, Professeur à l’Université de Neuchâtel, a eu le plaisir d’aborder les origines de l’archéologie celtique par un exposé sur « *Les armes de La Tène. Aux origines de l’archéologie celtique* » (1^{er} octobre 2020) ;
- Markus Peter, Archéologue et numismate, Université de Berne / Augusta Raurica, a su divertir l’auditoire par sa conférence « *Fortunes cachées témoins de l’histoire romaine du Jura* » (14 octobre 2020).

Rapports d'activité

Deux autres conférences sur «*La nécropole de Tramelan*» et «*Les cuirs de Saint-Ursanne*» ont dû être reportées à 2021. De même, l’Assemblée générale de la section n’a pas pu être tenue durant cette année.

Toutes ces conférences ont eu, malgré les circonstances particulières de cette année, un très grand succès auprès du public.

